

## Devant l'Assemblée générale de l'ONU, le pape François appelle les diplomates à (enfin) tenir leurs promesses



Le Saint-Père a déclaré que l'humanité souffre alors "qu'on ne fait que s'évertuer à énumérer des problèmes, des stratégies et des discussions".

Il fût le quatrième pape de l'histoire à se rendre au siège des Nations Unies. Après un déplacement de plusieurs jours à Cuba, le pape François a rejoint le 25 septembre dernier, l'hémicycle de l'Assemblée générale de l'ONU à New York et prononcé, à l'occasion du 70<sup>ème</sup> anniversaire de l'institution, un discours poignant. Le Saint-Père a mis l'accent sur des points importants tels que la défense de l'environnement intégral, la lutte contre la corruption, la mondialisation criminelle, ainsi que la division des sociétés. "Vous portez le souci de l'avenir de notre planète, et du genre de monde que nous allons laisser aux futures générations", a-t-il lancé à "la colonne vertébrale de l'organisation".

Le souverain Pontife a déclaré que les conflits syriens, irakiens et ukrainiens "doivent pousser à un examen de conscience de la part de ceux en charge de la conduite des affaires internationales", précisant que l'humanité souffre alors "qu'on ne fait que s'évertuer à énumérer des problèmes, des stratégies et des discussions". Le Pape a profité de cette élocution pour appeler une nouvelle fois les gouvernements à éradiquer les armes nucléaires. Les organisations internationales ne doivent plus se contenter de dresser des agendas et des protocoles, elles doivent agir et réaliser les objectifs qu'elles se fixent pour protéger l'humanité.

Même chose concernant le thème central de son discours : le changement climatique. Le Saint-Père a dénoncé les déclarations de bonnes intentions qui ne sont jamais suivies d'effets et fonde tous ses espoirs sur la conférence COP21 qui se tiendra à Paris en décembre, pour trouver "des accords fondamentaux et efficaces". "La crise écologique peut mettre en péril l'existence même de l'humanité".

Le trafic de drogue qui "tue des millions de personnes", "les mafias", la pollution et les promesses non tenues... Le pape François a abordé les thèmes brûlants de la société en évoquant finalement la "colonisation idéologique" qui impose "des modèles de vie anormaux et irresponsables". Une allusion au débat sur l'homosexualité qui anime dernièrement les Etats-Unis.